

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE CLOTURE  
DE L'EXERCICE 1899.

SÉANCE DU 16 JANVIER 1900.

*Présidence de M. M. Mourlon, Président.*

La séance est ouverte à 8 h. 40.

**Rapport annuel du Président.**

M. le *Président* donne lecture du rapport suivant :

MESSIEURS,

Je me félicite de ce que l'article 66 de nos Statuts, en me prescrivant de vous rendre compte des travaux de la Société durant l'année 1899, me fournisse l'occasion, tout en constatant sa remarquable vitalité, de vous présenter quelques considérations sur l'avenir qui semble lui être réservé, étant données les voies nouvelles de la Géologie appliquée, dans lesquelles elle a été la première à s'engager.

Et tout d'abord, disons que jamais peut-être nos séances mensuelles n'ont réuni un aussi grand nombre de membres, qu'attirent, du reste, des communications toujours fort importantes et souvent d'un grand intérêt d'actualité.

Ce sont, pour l'exercice écoulé, et en commençant par celles se rapportant aux dépôts les moins anciens, c'est-à-dire aux dépôts quaternaires, celles de M. J. Cornet sur le Quaternaire sableux de la vallée de la Haine; de M. Rutot sur l'histoire du creusement de la vallée de la Lys et sur la signification des graviers quaternaires et leur indépendance des dépôts auxquels ils semblent servir de base, ainsi que la comparaison du Quaternaire de Belgique avec le Glaciaire de l'Europe centrale.

M. Van de Wiele, dans un de nos Bulletins bibliographiques, nous a présenté un résumé, accompagné d'observations critiques basées sur les travaux de M. Rutot, du travail de M. Mellard Reade sur les couches post-glaciaires visibles dans les coupes du nouveau canal de Bruges.

M. Van den Broeck nous a fait, à l'occasion d'une analyse de travaux de M. Plumandon sur les poussières atmosphériques, une nouvelle communication sur les phénomènes de transport par les vents.

Je dois rappeler ici que j'ai fait quelques communications sur les dépôts tertiaires et quaternaires, d'une part, dans la Campine limbourgeoise et, d'autre part, dans la moyenne Belgique, en faisant connaître, à l'aide de coupes à grande échelle, exposées en séance, les résultats scientifiques des sondages effectués le long du canal de Willebroeck et sur la rive gauche du Rupel pour la construction du canal et des installations maritimes de Bruxelles. Ces études réclameront toutefois des données complémentaires avant d'être présentées pour l'impression aux *Mémoires*.

Les dépôts secondaires, et plus particulièrement ceux qui, dans notre pays, sont rapportés à l'étage wealdien d'Angleterre, considérés jusqu'ici comme appartenant au Crétacé inférieur, ont donné lieu à de nouvelles et importantes communications. Celles-ci tendent à établir de plus en plus que nos couches wealdiennes doivent, par leur faune et leur flore, être plutôt rapportées au Jurassique supérieur qu'au Crétacé inférieur.

M. Van den Broeck a confirmé aussi, d'abord par une étude critique des coupes et des figures du gisement de Bernissart, publiées par M. Dupont, puis par de nouvelles études et par des sondages dans la région de Bernissart, que le célèbre gisement des Iguanodons de cette localité classique doit être interprété tout différemment qu'il l'a été avant les recherches exécutées, conjointement, par MM. Jules Cornet et Gaspar Schmitz, confirmant celles, antérieures, de MM. G. Arnould, F. L. Cornet et A. Briart.

On avait supposé que les gigantesques Sauriens de Bernissart avaient vécu à l'endroit même où on les trouve à présent, et qu'ils gisaient au fond d'une vallée étroite aux bords escarpés; disposition, du reste, tout à fait invraisemblable, alors qu'il est établi maintenant que les couches qui renferment leurs restes se sont effondrées dans ce que MM. G. Arnould, Cornet et Briart ont appelé des « puits naturels ».

On n'est pas encore entièrement fixé sur la manière dont s'est effectué ce phénomène de « puits naturel » dans le terrain houiller,

mais tout porte à croire qu'il résulte de la dissolution de certaines couches calcaires sous-jacentes au terrain houiller.

J'ajouterai que M. De Pauw, dont le nom est inséparable de l'extraction et de la reconstitution des Iguanodons de Bernissart, a fourni, à l'aide de son journal de la découverte de ces animaux gigantesques, des données qui sont venues appuyer l'interprétation de M. Van den Broeck et des autres géologues cités plus haut, qui se sont occupés de la question au sein de notre Société.

En outre des travaux de Géologie proprement dits, dont il vient d'être parlé, il faut encore mentionner des communications de M. Dormal sur quelques utiles rectifications géologiques; de M. Issel sur l'origine et la formation de la mer Rouge; de M. Klement sur la continuation de son Exposé de quelques vues générales sur la formation des gîtes métallifères.

Ce travail, qui avait trait, cette fois, à la théorie de la sécrétion latérale, ne peut manquer de fournir par la suite un nouvel aliment, et des plus importants, pour nos discussions et controverses, lorsque cette question, qui intéresse à un si haut point les exploitants de mines, sera portée à l'ordre du jour de l'une de nos prochaines séances.

M. Klement nous a aussi retracé la vie et les travaux d'un illustre géologue autrichien, le chevalier Fr. von Hauer, qui a toujours fait si bon accueil à ceux d'entre nous qui ont été visiter à Vienne les superbes Musées placés sous sa haute direction.

Le même collègue nous a encore donné tout récemment, à notre dernière séance, la traduction et le résumé d'un travail de M. Otto Lang sur les couches à sels potassiques.

M. J.-C. Van Mierlo nous a fourni, en l'accompagnant d'importantes considérations, sa belle Carte lithologique de la mer du Nord, le long des côtes belges, œuvre qui mérite une mention toute spéciale en ce qu'elle constitue le véritable complément de la Carte géologique de notre littoral, aujourd'hui complètement terminée.

Enfin, il nous reste encore à rappeler trois communications de M. Van den Broeck : l'une sur un curieux cas de formation de stries d'apparence glaciaire; une autre sur la Géologie et les travaux publics, et la troisième, qui a eu le retentissement que l'on sait, sur le phénomène des migrations dans ses rapports avec la Géologie et avec l'origine des espèces (1).

(1) Le résumé seulement de cette communication orale a paru dans les *Procès-Verbaux*. Le travail aux *Mémoires* eût fait double emploi avec l'exposé identique déjà publié dans les *Annales de la Société royale Malacologique de Belgique*.

M. Simoens a attiré notre attention sur une roche présentant des stries pseudo-glaciaires, trouvée en Condroz, et M. G. Schmitz, de même, sur des apparences curieuses de glissement avec stries et empreintes de déplacement dans le schiste houiller.

M. Lucas, qui revient des Moluques, où il a accompli une mission à l'île Obi, nous a fait une intéressante dissertation intitulée : *Comment s'explore le sol d'une forêt vierge.*

Pour ce qui est relatif à la *Paléontologie*, il faut mentionner les communications de M. Sacco sur l'origine des Paléodictyons et de M. Van de Wiele sur un Poisson de l'étage permo-carboniférien : l'*Helicoprion*, qui a donné lieu, en séance, de la part de M. Van den Broeck, ainsi que, ultérieurement, de la part de MM. Kemna, Simoens et A. Smith Woodward, à d'intéressantes observations et études quant à l'interprétation de l'appareil spiral décrit par l'auteur, M. Karpinsky.

Le volume de 1899, enfin, contient dans les *Mémoires* la description, par MM. X. Stainier et Éd. Bernays, du *Cœloma rupeliense* identifié au *Cœloma Holzaticum*, du « Septarienthon », du Holstein, à Itzehoe.

La *Cristallographie* a donné lieu à une intéressante communication de M. Van Hove sur la description cristallographique des quartz de Nil-Saint-Vincent.

Quant à l'*Hydrologie*, qui occupe, et à juste titre, une si large place dans nos travaux, elle compte cette année à son actif, outre d'intéressantes notes de MM. Rahir et Rabozée, fournissant les premiers documents pour l'étude de la source intermittente de Crupet, d'importantes communications de M. Kemna concernant les travaux américains récents sur la biologie des eaux potables et une conférence des plus intéressantes du même auteur sur la biologie des filtres à sables, reproduite, avec de curieuses planches, dans nos *Mémoires*.

Une communication de M. Bommer, sur l'*Action de la couverture végétale du sol sur sa composition chimique*, nous a aussi valu, de la part de M. Van den Broeck, un rappel de sa thèse sur l'*Origine non interne des eaux minérales de Spa.*

La question du projet Lambert et celle des eaux du Bocq ont été étudiées par des Commissions spéciales, nommées au sein de notre Société.

Pour ce qui est de la première de celles-ci, celle relative au projet de M. le Prof<sup>r</sup> Lambert pour l'alimentation de la ville d'Anvers en eau potable, il résulte du rapport rédigé par M. Rutot et adressé à la ville d'Anvers, que la Commission a étudié avec grand soin la question qui lui était soumise et, bien que se trouvant d'accord avec l'auteur du

projet sur l'idée fondamentale de celui-ci, elle a le regret de ne pouvoir partager la conviction profonde de M. Lambert dans la réussite certaine, d'après lui, de l'entreprise.

Quant à la question des eaux du Bocq, nous en avons été saisis par la Société royale des Sciences médicales et naturelles de Bruxelles, et le rapport de notre Commission spéciale désignée à cette occasion concluait à ce que, tout en se méfiant des eaux traversant les fissures de certaines roches calcaires et se trouvant en contact avec des eaux de ruissellement de la surface, il semble *indispensable*, pour déterminer la probabilité de la contamination éventuelle, toujours possible dans ces roches, et pour indiquer les moyens d'y remédier, de procéder à l'*étude détaillée sur place* dont la Société a fait ressortir précédemment la nécessité absolue.

Jusqu'ici, cependant, cette utile étude ne nous a pas été demandée.

Le volume de cette année contient le très intéressant compte rendu détaillé, publié sous la direction de M. G. Bleicher, avec la collaboration de MM. Nickles, Imbeaux, Lebrun, Villain et Barthelemy, de l'excursion annuelle de la Société, à Nancy et dans les Vosges, en 1898. A ce compte rendu ont été ajoutées diverses annexes, dues à MM. Bleicher, Lorie et Van den Broeck, qui en augmentent l'intérêt, et nous ont fait apprécier mieux encore les résultats fructueux de notre excursion en France, si remarquablement organisée par M. le Prof<sup>r</sup> G. Bleicher et ses adjoints.

*Excursions.* — En dehors de l'excursion annuelle statutaire, la Société a organisé cette année, dans les différentes régions du pays, et sous la direction des spécialistes les plus autorisés, un grand nombre d'excursions qui sont les suivantes, dans l'ordre où elles se sont effectuées :

Première excursion, dans la vallée de l'alisolle et dans la vallée de la Meuse, les 19 mars et 9 avril, sous la conduite de M. de Dorlodot.

Deuxième excursion, dans le Hainaut, à Stamburges, Grandglise, Hautrages et Villerot, le lundi de Pâques, 3 avril, sous la direction de M. J. Cornet.

Troisième excursion, dans la Campine limbourgeoise, à Moll, Lommel, Houthaalen, Op-Itter (Brée), Maeseyck, Genck et Hasselt les 21 et 22 mai (dimanche et lundi de Pentecôte), sous la conduite de M. Mourlon.

Quatrième excursion, aux carrières de Quenast, le lundi 26 juin, avec les membres de la Société géologique du Nord, sous la conduite

de M. Gosselet et avec les étudiants de l'Université de Gand, accompagnés de leur professeur, M. Renard.

Ce dernier a fait sur l'état de nos connaissances relatives aux conditions de gisement, à la nature lithologique et à l'origine de la porphyrite de Quenast, une conférence avec projections lumineuses des photographies de ses préparations microscopiques, dans un local mis à la disposition des excursionnistes par les directeurs des carrières, nos collègues MM. Ad. Urban et Alb. Hankar.

Cinquième excursion, organisée dans le Hainaut, à Leval-Ressaix et à Aiseau, avec le concours de la Société d'Anthropologie, respectivement les 22 et 29 octobre, pour l'étude des terrains quaternaires avec niveaux de silex travaillés par l'homme paléolithique, sous la direction de M. Rutot.

La *Session extraordinaire*, prévue par nos Statuts, a eu lieu avec un éclat exceptionnel cette année, au mois de septembre, en Angleterre. Les résultats en ont été consignés par notre collègue, M. Van Ysendyck, dans le compte rendu sommaire dont il a donné lecture à l'une de nos dernières séances, et enfin dans le Compte rendu détaillé, accompagné de planches et de figures, qui se trouve inséré dans le recueil de nos *Mémoires*.

*Distinctions honorifiques des membres.* — Je rappellerai que plusieurs de nos collègues ont été l'objet de distinctions honorifiques des plus flatteuses.

M. Van den Broeck s'est vu proclamer Membre honoraire de la Société géologique de Londres et, de même que notre collègue, M. Rutot, déjà tous deux membres correspondants de la Société géologique du Nord, ils ont été nommés Membres associés de cette Société, dont le fondateur, M. Gosselet, notre ancien Président, s'est vu gratifié du prix Dormoy de 10,000 francs.

M. Dollo a été nommé Membre correspondant de l'Académie des sciences de New-York.

M. Eug. Lagrange a été nommé chevalier de l'Ordre de Léopold et M. Van Lint promu au grade d'Officier d'Académie.

Enfin, dans les sphères administratives de l'État, je suis heureux de pouvoir mentionner les promotions de MM. De Schryver, De Thy et Lambin, respectivement aux grades d'ingénieur en chef directeur de 1<sup>re</sup> classe, d'ingénieur principal de 1<sup>re</sup> classe et d'ingénieur de 1<sup>re</sup> classe.

M. le major Tedesco a été nommé lieutenant-colonel et M. le baron de Loë a été nommé Conservateur adjoint du Musée des Arts décoratifs.

Je félicite à nouveau tous ces collègues au nom de la Société.

*Situation prospère de la Société.* — Au commencement de l'année, le nombre des membres atteignait le chiffre de 460, lequel comprenait 29 membres honoraires, 23 membres associés étrangers, 339 membres effectifs et 69 associés regnicoles.

Nous avons eu à déplorer la perte de 2 membres honoraires : le chevalier Frantz von Hauer et le professeur O. Marsh, ainsi que de 3 membres effectifs : MM. Fr. Legrand, Schrevens et Steurs, soit en tout 5 membres décédés.

Par contre, nous avons admis 1 membre honoraire, 1 membre associé étranger, 18 membres effectifs et 11 associés regnicoles, soit en tout 31 membres. Il s'ensuit donc que nous constatons en définitive un accroissement de 26 membres, ce qui en porte le nombre à 486, dont 354 effectifs.

C'est là un résultat encourageant, si l'on réfléchit surtout qu'il se constate malgré les décès prémentionnés et la suppression dans la liste des membres de ceux de ces derniers qui se trouvaient en rupture de ban quant au paiement de leurs cotisations.

J'ajouterai que la Société des Charbonnages-Unis de l'Ouest de Mons a été nommée membre à perpétuité.

*Question du Grisou.* — La situation exceptionnellement favorable dans laquelle nous venons de constater que se trouve la Société, et qui ne peut manquer de s'améliorer encore par la suite, résulte, sans aucun doute, de l'heureuse impulsion imprimée, dès le début de notre Société, aux travaux d'application de celle-ci et plus particulièrement, dans ces derniers temps, à tout ce qui se rattache au grisou, cet agent dévastateur si redoutable pour notre industrie charbonnière.

Ce ne sera pas trop, semble-t-il, des efforts combinés des géologues et des météorologistes d'une part, et de ceux des ingénieurs des mines et des exploitants d'autre part, pour tâcher de s'éclairer sur les causes, peut-être multiples, des effets désastreux de ce gaz mortel, afin de chercher à les mitiger, sinon à les supprimer complètement.

Malheureusement, nous nous sommes vu privés de la collaboration active de notre collègue M. L. Gerard, appelé à d'autres fonctions que celles qu'il occupait naguère, et d'autres concours encore, sur lesquels nous croyions pouvoir compter, nous ont fait défaut.

Dans ces conditions, notre collègue M. Van den Broeck, en attendant des circonstances plus favorables pour la reprise de la discussion de cette importante question du grisou, s'est attaché à en réunir tous les éléments, par des recherches bibliographiques remontant au XVI<sup>e</sup> siècle et dont les résultats sont en voie de publication.

En outre, notre Section permanente d'études du grisou a arrêté, dans sa séance du 16 novembre 1898, le programme de l'enquête à faire pour l'étude du grisou dans ses rapports avec les phénomènes de la météorologie endogène au point de vue de sa prévision par l'observation des microsismes.

Une note complémentaire, attirant l'attention des exploitants sur l'utilité contributive qu'ils pourraient fournir à nos travaux, a été signée par le Président de la Section, M. Beernaert, et par notre Secrétaire général, M. Van den Broeck; elle sera distribuée ultérieurement.

Qu'il me soit permis à cette occasion de remercier les Administrations provinciales de Liège et du Hainaut, qui nous ont alloué des subsides importants pour notre Section du Grisou.

Je manquerais aussi à un devoir de reconnaissance si je ne me faisais en ce moment l'interprète de tous nos collègues pour exprimer toute notre gratitude envers celui qui a été notre principal initiateur dans la question du grisou, comme dans la plupart de celles qui ont le plus contribué au succès de nos réunions : j'ai nommé notre infatigable Secrétaire général, M. Van den Broeck.

Je me hâte d'ajouter qu'en couvrant notre collègue de fleurs, celles-ci ne sont pourtant pas complètement exemptes d'épines, si j'en juge par celle résultant du retard apporté à la publication de notre *Bulletin*. L'abondance, chez notre imprimeur, de textes en placards sur la question du grisou, jointe au peu de célérité apportée par certains auteurs dans l'envoi du texte de leurs communications, semblent être les principales causes du retard en question.

J'exprime le vœu que nous cherchions à remédier à cette situation et que des mesures soient prises pour que, à l'instar d'autres publications similaires de la capitale, notre *Bulletin* paraisse avec sa pagination définitive chaque fois que le texte sera suffisant pour composer une ou plusieurs feuilles complètes.

De cette façon, les auteurs auront l'avantage de voir imprimer de suite leurs communications, ce qui sera de nature à stimuler leur zèle, et la tâche de notre Secrétaire général sera ainsi considérablement simplifiée par la suppression d'un arriéré comme celui qui doit se trouver accumulé en ce moment.

J'ajouterai encore que notre collègue, M. le lieutenant d'artillerie Kestens, se trouvant, à cause des exigences de son service, dans l'impossibilité de prêter un concours efficace au Secrétariat, a exprimé le désir d'être remplacé dans ses fonctions de Secrétaire par un collègue pouvant s'y consacrer plus complètement. Tout en regrettant cette

décision, imposée par des convenances personnelles, j'ai la satisfaction de pouvoir vous annoncer que notre sympathique collègue, M. Van de Wiele, qui a déjà rendu de grands services à la Société et qui, à présent, peut disposer de tout son temps, veut bien s'offrir à remplir les fonctions de Secrétaire.

Vous m'excuserez d'escompter la décision du Conseil et de l'Assemblée générale en adressant tous mes remerciements à M. Van de Wiele et en nous félicitant de son heureuse détermination.

*Comité permanent d'études des matériaux de constructions.* — Ce Comité, présidé par notre collègue, M. le commandant du génie J. Willems, a continué l'étude des diverses questions qui lui ont été plus particulièrement réservées. Son bureau achève en ce moment l'élaboration des tableaux-résumés présentant sous une forme synthétique les renseignements qui ont été extraits des volumineux dossiers communiqués à la Société par l'Administration des Ponts et Chaussées. Cette besogne longue et minutieuse a été pour la plus grande partie accomplie par M. Paul Van Ysendyck, au zèle dévoué duquel il convient de rendre hommage.

Le Bureau du Comité compte actuellement la confection d'un catalogue méthodique des collections déjà réunies. On sait qu'elles sont provisoirement abritées dans l'enclos où elles furent exposées en 1897. Une récente visite du Bureau du Comité au Parc du Cinquantenaire a fait constater que les matériaux s'y trouvent dans des conditions de conservation assez satisfaisantes.

L'organisation définitive n'a pas été perdue de vue et a donné lieu à diverses négociations. De multiples démarches ont été effectuées auprès des Administrations des Ponts et Chaussées et des Bâtiments civils, en vue d'arriver à une solution de la question. Elles ont permis d'apprécier les bonnes dispositions des hauts fonctionnaires qui s'intéressent à notre entreprise; il y a lieu d'espérer que, dans le courant du prochain exercice, des circonstances opportunes se présenteront qui seront de nature à favoriser l'activité du Comité et la réalisation de ses projets.

Nous avons encore à remercier le Conseil d'administration de l'Université de Bruxelles, qui a bien voulu nous continuer l'hospitalité qu'il nous accorde dans les locaux de cette institution scientifique.

Je vous propose aussi d'adresser des remerciements à celui de nos collègues qui a accepté la tâche la plus ingrate et qui s'en acquitte avec beaucoup de dévouement : j'ai nommé le D<sup>r</sup> Gilbert, notre honorable trésorier. Vous verrez, du reste, tout à l'heure, par le rapport de ce

dernier, qu'il a droit à toutes nos félicitations pour la bonne gestion de nos finances.

*Considérations sur l'avenir de la Société.* — Après avoir constaté la situation prospère de notre Société, il me reste maintenant à vous demander la permission, comme je l'annonçais en commençant, de jeter un coup d'œil sur son avenir.

Nous savons déjà, par l'expérience acquise durant près de treize années d'existence que compte la Société, que celle-ci constitue un facteur important dans le mouvement scientifique du pays. En outre, l'affluence des membres à chacune de nos séances mensuelles et de nos excursions témoigne qu'elle répond à un réel besoin.

Seulement, pour que l'ardeur qui se constate aujourd'hui persiste et s'accroisse dans l'avenir, il faut qu'il en soit de même chez ceux qui constituent ce que l'on peut appeler l'élément professionnel dirigeant de notre association. Or, malheureusement, il faut bien le dire, en Belgique, comme un peu partout à l'étranger, c'est le contraire qui tend à se produire. Le nombre des géologues militants diminue de plus en plus, et c'est au point que même chez nous, où de grands efforts sont faits en vue de parer à cette fâcheuse éventualité, on constate très peu de nouvelles recrues parmi les jeunes générations. La raison en est cependant assez simple : c'est que la tendance extra-utilitaire de notre époque pousse la jeunesse vers les carrières considérées comme étant les plus lucratives et que, pour le plus grand nombre, la Géologie, en dehors de nos chaires d'universités, ne conduit à rien.

Eh bien, j'oserais presque affirmer que c'est le contraire qu'il faudrait dire et qu'aucun de nos collègues ayant suivi la marche du Service placé sous ma direction ne me démentira lorsque je constaterai que ce ne sont ni les missions, ni les consultations, ni même les situations qui font défaut, mais bien ceux qui devraient en être gratifiés, c'est-à-dire les géologues vraiment dignes de ce nom, les géologues stratigraphiques qui ont fait leur apprentissage sur le terrain, considérant la nature comme étant leur vrai laboratoire et leur principal champ d'action.

Au point de vue qui nous occupe en ce moment, je ne puis m'empêcher d'établir un rapprochement entre la Géologie et l'électricité, qui a pris un si merveilleux développement dans ces derniers temps.

Si à l'époque, qui n'est pas bien éloignée de nous, où l'on ne connaissait de l'électricité que ce que nous en enseignait un traité classique de *Ganot* et où l'on ne possédait point encore les admirables instituts spéciaux comme celui de Montefiore, à Liège, et d'autres plus impor-

tants encore en France et en Allemagne, si à ce moment, dis-je, on était venu parler des carrières qu'allaient ouvrir à cette pléthore de jeunesse universitaire les applications de l'électricité pour les communications téléphoniques, la traction et l'éclairage, avec quel scepticisme cela n'eût-il pas été accueilli? Et cependant, on sait à présent que les instituts auxquels il vient d'être fait allusion doivent, chaque année, faute de place, refuser un grand nombre d'élèves, et l'on sait aussi l'immense développement qu'ont pris les carrières d'électriciens et combien la science électrique réalise en ce moment de vertigineux progrès.

Ne peut-on pas se demander si ce qui s'accomplit ainsi sous nos yeux depuis quelques années dans le domaine des applications de l'électricité ne peut également se produire dans le champ, pour ainsi dire sans limites, des applications de la Géologie?

Celle-ci présente sur l'électricité cet immense avantage de pouvoir se passer d'installations coûteuses, sa seule exigence, au moins pour ce qui nous concerne, consistant à posséder des locaux plus étendus et mieux appropriés que ceux dont dispose actuellement le Service géologique, tant pour sa bibliothèque, à laquelle se trouve jointe celle de la Société, que pour ses autres installations dont nous devons pouvoir tirer le plus large parti possible. C'est, d'une part, le compartiment des renseignements bibliographiques, comprenant plus de cinq cent mille fiches, sans compter celles de la *Bibliographia geologica*, dont cinq volumes sont publiés ou en cours de publication. C'est, d'autre part, le compartiment des collections d'études, comprenant plus de cent mille échantillons se rapportant aux quatre cent trente-deux planchettes de la Carte, ayant chacune son dossier dans lequel se trouvent consignés les notes de voyage des auteurs et tous autres documents permettant de tenir la carte à jour et de fournir tous les renseignements réclamés par les visiteurs et correspondants du Service. Ce sont aussi les tables de travail, tant de la section de stratigraphie que de celle de bibliographie, tables auxquelles les membres de notre Société ont assurément droit à une place privilégiée.

Le sol exploitable de notre planète est immense et encore bien peu exploré si l'on en juge par ce simple fait que dans notre petite Belgique, qui est un des points les plus scrutés, il a suffi de quelques sondages exécutés à l'occasion des levés de la Carte géologique pour faire la lumière sur le sous-sol resté jusque-là à peu près complètement inconnu, de la plus grande partie de la région campinoise, sous-sol qui nous réserve peut-être encore de bien importantes surprises.

La situation exceptionnellement favorable où nous placent, d'une part, la variété et l'importance des assises de notre sol, et, d'autre part, son exigüité relative, qui, en nous permettant d'avoir des premiers terminés les levés géologiques qui nous incombent, nous font entrer aussi les premiers dans la voie nouvelle et encore si peu explorée des applications qui en est la résultante; cette situation, dis-je, ne nous laisse-t-elle point entrevoir la continuation d'un grand mouvement scientifique par les résultats économiques, qui, déjà fort appréciables aujourd'hui, ne feront que se développer par la suite ?

On voudra bien excuser la longueur inusitée que j'ai été amené à donner à ce rapport, mais c'est avec l'espoir que les considérations qui viennent d'être présentées auront pour effet de resserrer encore davantage, si c'est possible, les liens qui unissent la Société belge de Géologie au Service géologique. Celui-ci ne peut manquer de continuer à lui procurer par la suite de nouveaux adhérents parmi les jeunes travailleurs qui suivent ses travaux et dont nous devons souhaiter ardemment voir s'augmenter le nombre afin que, grâce à nos efforts communs, nous nous trouvions en mesure de faire bénéficier nos compatriotes d'un mouvement économique et scientifique qui ne peut que grandir par la suite et dont il n'est que juste que notre pays, qui aura le plus contribué à le développer, soit aussi le premier à en tirer parti.

### APPROBATION DES COMPTES DE L'ANNÉE 1899 ET RAPPORT DU TRÉSORIER.

M. le *Trésorier* donne lecture de l'exposé suivant :

#### Situation au 31 décembre 1899.

##### *Mouvement des fonds en 1899.*

Recettes.	
Numéraire en caisse au 31 décembre 1898. . . . .	.fr. 1,033 90
Cotisations et droits d'entrée des membres . . . . .	5,330 »
Produit de la vente des publications . . . . .	646 27
Subsides : a) de la province de Liège, pour les études de météorologie endogène ( <i>grisou</i> ) . . . . .	4,000 »
b) de l'Etat belge, pour l'année 1897, accordé en 1898, mais ajourné jusqu'à l'année courante, à cause du retard dans nos publications . . . . .	4,000 »
Intérêts de la réserve statutaire inaliénable et des fonds réservés pour les publications . . . . .	658 66
Comptes d'ordre . . . . .	123 86
TOTAL. . . . .	.fr. 9,792 69.

**Dépenses.**

Payé pour impression, planches et distribution du <i>Bulletin</i> . . . . .	fr.	4,357	92
(Les dépenses de ce poste à charge de la Section permanente du Grisou et la série spéciale d'impression pour ladite Section, s'élèvent à fr. 701.56.)			
Versement de la souscription à l'Expédition antarctique de Gerlache . . .		100	»
Personnel du secrétariat et des bibliothèques . . . . .		948	50
Frais généraux divers pour séances, excursions, poste, papeterie, ports de petits paquets, etc. . . . .		1,662	21
(Ici la Section permanente du Grisou intervint pour fr. 162.27).			
Bibliothèque : reliures et acquisitions. . . . .		144	55
Fonds mis en réserve pour les publications . . . . .		2,169	67
Comptes d'ordre . . . . .		123	86
	Fr.	9,506	71
Reste en caisse au 31 décembre 1899 . . . . .		285	98
<b>BALANCE.</b> . . . .	fr.	9,792	69

Cet état a été soumis à l'examen et à l'approbation de la Commission des comptes.

**Bilan au 31 décembre 1899.****Actif.**

Encaisse. . . . .	fr.	285	98
Valeurs de la réserve statutaire inaliénable et des fonds réservés pour les publications et pour la Section du Grisou . . . . .		16,508	17
Débiteurs pour cotisations. . . . .		300	»
— — publications . . . . .		1,496	»
— — subsides de l'État belge pour 1898 et 1899. . . . .		2,000	»
Subside de la province du Hainaut pour 1899 (Grisou). . . . .		500	»
		4,296	»
<b>TOTAL.</b> . . . .	fr.	21,090	15

**Passif.**

Réserve statutaire inaliénable . . . . .	fr.	6,000	»
Créditeurs divers. . . . .		394	04
Fonds réservés pour publications, pour la Section permanente du Grisou et pour les instruments et études de météorologie endogène. . . . .		14,696	11
<b>TOTAL.</b> . . . .	fr.	21,090	15

D'après les prévisions des budgets pour les années 1897, 1898 et 1899 et l'état des sommes payées jusqu'à ce jour pour les impressions, planches et distributions des tomes XI, XII et XIII du *Bulletin* et des publications de la Section spéciale du Grisou, pour 1898 et 1899, il restait à payer fr. 12,788.06. Mais nous avons lieu de craindre que la réalité ne l'emporte sur les prévisions.

Quoi qu'il en soit, la différence entre fr. 14,696.11 et fr. 12,788.06 est de fr. 1,908.05, représentant un maximum disponible en faveur de la Section permanente du Grisou; c'est peu, car les provinces de Liège et du Hainaut interviennent pour 1,500 francs dans ce poste de fr. 1,908.05; et, moralement, bien d'autres, attirés à nous par les recherches que la Société belge de Géologie se propose d'instituer sur la météorologie endogène, devraient compter pour plus de fr. 408.05 à cette place.

La situation semble donc tendre à devenir critique pour nos finances, et certes plus que jamais nous avons besoin du secours des pouvoirs publics. Il serait extrêmement fâcheux et périlleux que l'État belge notamment, sous prétexte que nos publications ont subi quelque retard dans leur sortie de presse, vînt à ne pas nous liquider les subsides arriérés de 1898 et de 1899.

### Projet de budget pour 1900.

#### Recettes.

Cotisations et droits d'entrée des membres. . . . .	.fr.	5,000	»
Vente des publications de l'année. . . . .		500	»
Revenus des capitaux réservés. . . . .		840	»
Subsides de l'État et de la province de Brabant pour 1900. . . . .		2,000	»
		<hr/>	
TOTAL . . . . .	.fr.	8,340	»

#### Dépenses.

Impression, planches et distribution du tome XIV (1900) . . . . .		5,200	»
Impression, etc., des publications spéciales à la Section du Grisou. . . . .		700	»
Conférences, excursions, fournitures de bureau, frais divers . . . . .		1,540	»
Frais de conservation de la bibliothèque et indemnités à divers . . . . .		700	»
Reliures de volumes et abonnements à des périodiques. . . . .		200	»
		<hr/>	
BALANCE . . . . .	.fr.	8,340	»

**Carte pluviométrique.** — Les fonds de la caisse particulière de cette rubrique ont peu varié en 1899; à la fin de cette année, il reste disponible pour l'achèvement du texte et des cartes supplémentaires une somme de fr. 2,545.97.

*Le Trésorier,*  
D<sup>r</sup> TH. GILBERT.

Le bilan au 31 décembre 1899 ainsi que le budget pour 1900 sont approuvés par l'Assemblée, qui vote des remerciements au Trésorier pour le zèle et la conscience qu'il ne cesse d'apporter à la gestion des finances de la Société.

## Session extraordinaire de 1900 et programme des excursions de l'année. — Conférences.

M. *Rutot*, en l'absence de M. le *Secrétaire général*, qui s'est fait excuser, rappelle qu'il avait été question, pour la session extraordinaire de 1900, d'une excursion à l'île de Wight, laquelle aurait été dirigée par M. *Starkie Gardner* qui, de plus, consentait à organiser complètement la course. Mais, étant donnée l'Exposition de Paris, au cours de laquelle il y aura de nombreux congrès, lesquels amèneront dans cette ville la généralité des hommes de science, le Conseil de la Société a pensé qu'il serait préférable de faire coïncider cette excursion avec celles qui seront organisées notamment par le Congrès international de Géologie.

Sur la proposition de M. le *Président* et ensuite d'un échange de vues entre les divers membres présents à cette réunion, l'Assemblée est unanime à adopter que la session extraordinaire de 1900 aura lieu à Paris et dans les environs.

En ce qui concerne les excursions ordinaires, des courses d'un ou de deux jours sont inscrites au programme : l'étude des grottes et calcaires de Couvin ; la vallée de la Lys ; Huy et Andenne ; courses dans le Calcaire carbonifère ; l'Éocène des environs de Bruxelles ; les carrières de Soignies.

Éventuellement, d'autres excursions pourront être proposées dans le courant de l'année.

Ces diverses propositions sont adoptées par l'Assemblée.

**Conférences.** — M. *Martel* a bien voulu s'inscrire pour une conférence sur la *Spéléologie*.

D'un autre côté, il sera demandé à M. *Golliez* de bien vouloir nous donner la conférence qu'il a faite à la Société géologique de France sur le *Chemin de fer de la Jungfrau*.

## ÉLECTIONS.

L'ordre du jour appelle ensuite les élections.

**Élection d'un Secrétaire général :**

Est élu : M. E. Van den Broeck.

**Élection d'un Secrétaire :**

Est élu : M. le D<sup>r</sup> Van de Wiele.

**Élection de quatre Vice-Présidents :**

Sont élus : MM. Jacques, Jottrand, Kemna et Rabozée.

**Élection de deux délégués du Conseil :**

Sont élus : MM. Cornet et Rutot.

**Élection de trois membres du Conseil :**

Sont élus : MM. Dollo, Kestens et Van Ysendyck.

**Élection d'un membre honoraire :**

Est élu : M. W. Whitaker.

**Élection de deux membres associés étrangers :**

Sont élus : MM. le D<sup>r</sup> Harmer et Teal.

**COMPOSITION DU BUREAU, DU CONSEIL ET DES COMITÉS.**

Par suite des élections ci-dessus indiquées, le Conseil (1) est constitué ainsi qu'il suit pour l'exercice 1900 :

*Président* : M. Mourlon.

*Vice-Présidents* :

V. Jacques, G. Jottrand, Ad. Kemna, H. Rabozée.

*Secrétaire général* : E. Van den Broeck.

*Secrétaire* : D<sup>r</sup> C. Van de Wiele.

*Trésorier* :  
Th. Gilbert.

*Bibliothécaire* :  
L. Devaivre.

*Délégués du Conseil* :

J. Cornet, E. Cuvelier, A. Rutot, J. Willems.

*Membres du Conseil* :

L. Dollo, A. Flamache, Kestens, C. Klement, C. Van de Wiele,  
P. Van Ysendyck.

(1) Le *Bureau* est constitué par le Président, les quatre Vice-Présidents, le Secrétaire général, le Trésorier et les quatre délégués du Conseil.

## COMITÉS SPÉCIAUX.

*Comité des publications :*

**de Busschere, A. Houzeau de Lehaie, Eug. van Overloop.**

*Comité de vérification des comptes :*

**G. Cumont, L. Bauwens, G. Paquet.**

**Décisions du Conseil :**

Dans sa dernière réunion, le Conseil a été saisi de la question de la vente des publications de la Carte pluviométrique et notamment de celle relative à l'abaissement du prix de vente. La solution de cette question étant subordonnée à l'avis de l'auteur, M. Lancaster, il a été décidé de demander à celui-ci les conditions auxquelles pourrait se faire ultérieurement la vente de ladite carte.

D'un autre côté, le Comité des Matériaux de construction sera convoqué incessamment au sujet de la rédaction du Catalogue dont l'impression est vivement demandée.

Enfin, sur la proposition de M. le Secrétaire général, le Conseil a eu à délibérer sur le projet de la création d'un *Club scientifique de Bruxelles*, ainsi que sur les jours qui pourraient être consacrés à ses réunions. Il doit être entendu qu'il s'agit de réunions absolument libres, dont le but est de rassembler les hommes de science et de leur permettre, dans des causeries, de faire connaître les résultats de leurs investigations et aussi de prendre connaissance des dernières publications périodiques reçues par la Société. A cette fin, MM. les membres seraient appelés à se réunir le troisième vendredi de chaque mois au *Café de la Régence*, dans les salons du 1<sup>er</sup> étage.

Le Conseil a eu également à pourvoir à la nomination de délégués aux Congrès internationaux de Géologie et des Mines et de la Métallurgie qui se tiendront à Paris, en 1900. Sous réserve d'autres demandes, MM. *Mourlon, Rutot* et *Van den Broeck* ont été désignés pour représenter officiellement la Société au premier de ces congrès; M. *Van den Broeck* seul a été délégué pour le second.

Toutes ces diverses propositions sont approuvées par l'Assemblée.

La séance est levée à 11 heures.